

28 août

Journée internationale « 100 villes contre la lapidation »

Madame Sakineh Mohammadi Ashtiani est emprisonnée depuis 2006 à Tabriz (Iran), condamnée à mort par lapidation pour un supposé adultère.

La campagne internationale de protestation a finalement forcé les autorités de la République Islamique à suspendre cette peine de lapidation.

Mais, les pressions du régime qui ont poussées son avocat, Maître Mohammad Mostafaei, à fuir le pays, les campagnes de la télévision du régime contre Sakineh, laissent craindre que si elle n'est pas lapidée, Sakineh peut être à n'importe quel moment exécutée.

La campagne internationale pour sauver Sakineh a rappelé au monde qu'en Iran le régime continue de pratiquer cette barbarie qu'est la lapidation. Aussi dans le cadre de l'appel lancé par le Comité International contre la lapidation « 100 villes contre la lapidation », nous appelons à un

Rassemblement le samedi 28 août à 15 heures, Place du 8 septembre à Besançon

Ce rassemblement sera aussi l'occasion de marquer notre solidarité avec la lutte des femmes, des travailleurs et de la population d'Iran pour *en finir avec 31 ans de régime de terreur, d'exécutions et d'apartheid sexiste*, et en particulier pour revendiquer :

- La libération inconditionnelle et immédiate de Sakineh Mohammadi Ashtiani.
- L'abolition de la peine de mort et de la peine de lapidation en Iran comme partout dans le monde.
- L'abolition de l'apartheid sexiste et la pleine égalité entre les femmes et les hommes en Iran comme ailleurs.



**Sakineh Mohammadi Ashtiani
est condamnée à mort.
Vous pouvez encore la sauver.**

En 31 ans de République Islamique, ce sont au minimum 109 personnes, essentiellement des femmes, qui ont été mises à mort de cette façon, et au moins 25 personnes condamnées à cette peine barbare et moyen-âgeuse croupissent aujourd'hui dans les geôles du pays.

Selon le code pénal de la République Islamique, la femme condamnée à la lapidation doit être enterrée jusqu'à la poitrine et les pierres doivent être « de taille moyenne », pour que la victime ne soit pas tuée trop vite.

Si la peine de mort est toujours une barbarie, la lapidation ajoute à cette atrocité la torture. Elle est également le symbole de l'apartheid sexiste qu'impose le régime misogyne à plus de la moitié de la population.

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

Iran Solidarité

Pour tout contact : cgt.addsea@gmail.com | <http://iransolidaritebesac.wordpress.com/>
Soutenu par (premiers signataires) : Les Alternatifs, CGT-ADDSEA, Initiative Communiste-Ouvrière, FSU, Parti Communiste-Ouvrier d'Iran